

MGR DAGENS APPELLE A RESISTER A LA LOGIQUE DU DESENCHANTEMENT

14/10/14 - 16 H 25



P.RAZZO/CIRIC/P.RAZZO/CIRIC

Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême

« La conquête du monde ne nous intéresse pas. Ce qui nous intéresse, c'est qu'un Dieu aimé par nous et qui aime chaque homme le premier, chaque homme puisse, comme nous, le rencontrer. » C'est par cette citation de Madeleine Delbrêl que Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême, commence sa dernière lettre pastorale publiée le 14 septembre intitulée « [Catholiques en Charente, soyez passionnés pour Dieu au milieu des hommes !](#) »

« Dieu se rencontre dans le temps présent. Quel programme ! », s'exclame l'évêque d'Angoulême, reconnaissant que « le temps présent est troublé, incertain et même violent. » « En ce moment même, des « opérations antiterroristes » sont annoncées en Irak, là où sévit la violence destructrice des groupes djihadistes, poursuit-il.(...) Et, chez nous, en France, comment oublier les effets de plus en plus sensibles d'une crise économique difficile à maîtriser et, plus largement, d'une guerre économique qui se déroule à l'échelle du monde et qui se dissimule derrière les langages chiffrés qu'inspire une raison économique dominée par la spéculation financière ? »

« LA DÉTÉRIORATION DES MŒURS POLITIQUES EST SOUVENT LIÉE À DES MANIPULATIONS FINANCIÈRES »

Mgr Dagens voit là « des combats à mener avec des personnes qui ne partagent pas notre foi chrétienne, mais qui comprennent tout ce qui tend à déshumaniser notre société. Notre vocation chrétienne, dans ce monde incertain et violent, ne consiste pas à constituer des groupes de pression, parmi d'autres, ni de nous retirer dans de petits cénacles catholiques où l'on resterait entre soi, mais de manifester publiquement les capacités inventives qui nous viennent de notre foi en Dieu. »

« Je voudrais être plus clair et plus précis : à quoi devons-nous résister, en tant que chrétiens, et avec d'autres, pour pratiquer cette inventivité, pour ne pas être des gens résignés qui subissent les évolutions du monde, mais des hommes et des femmes conscients de leurs responsabilités ?, ajoute Mgr Dagens. Nous devons résister à la logique puissante du désenchantement et aussi à la logique perverse des mensonges et des transgressions. La logique du désenchantement imprègne l'air du temps. » Refusant « l'immobilisme » ou « l'imposition de solutions toutes faites où les plus forts et les plus malins ont le dernier mot », il demande de « privilégier les actions qui génèrent des dynamiques nouvelles », qui demandent « une attitude contemplative ».

« La résistance à la logique des mensonges et des transgressions est encore plus exigeante et très actuelle en ces temps où, en France, la détérioration des mœurs politiques est souvent liée à des manipulations financières, d'autant plus que l'on justifie la pratique des transgressions, aussi bien dans le domaine financier que dans le domaine sexuel », assure Mgr Dagens qui déplore « une sorte de banalisation qui s'impose dans ces deux domaines. »

« L'argent et le sexe font appel à la même chosification des personnes, dans des réseaux enveloppants, dit-il. Il ne s'agit pas seulement d'affaires troubles. Il s'agit de la falsification du réel humain, réduit à des calculs et à des manipulations. »

TROIS NOUVEAUX SÉMINARISTES POUR LE DIOCÈSE

« Pour mener cette résistance aux logiques du désenchantement, des mensonges et des transgressions, de quelle force disposons-nous ?, s'interroge l'évêque académicien. D'une force cachée, mais réelle, et qui fait partie de notre humanité commune : celle de notre conscience. »

« Je sais qu'il est de bon ton de se plaindre, en constatant ce qui nous manque sans reconnaître ce qui nous est donné », ajoute Mgr Dagens, qui ne se « résigne pas aux constats négatifs, surtout après avoir accueilli ces trois hommes jeunes qui viennent de commencer une formation au Séminaire, parce qu'ils répondent à un appel de Dieu dans l'Église ».

L'évêque d'Angoulême achève sa lettre par une confidence : « Je suis devenu un évêque heureux, surtout depuis un an, depuis que j'ai accueilli les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en Charente, assure-t-il. (...) Je suis devenu un évêque heureux, parce que je l'étais beaucoup moins il y a quelques années, parce que j'imaginai les difficultés qui m'attendaient. Mais la joie est venue peu à peu et j'ai vu, et je vois comment Dieu agit au sein de nos communautés, qui sont en état de métamorphose et non pas de survie.(...) »

Cl. H.

14/10/14 - 16 H 25